



Comment et pourquoi travailler la fluence de lecture ?

Quelle place pour les outils numériques dans l'apprentissage de la lecture ?

INTERVIEW DE CYNTHIA BOGGIO,
DOCTORANTE À L'UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES.

VOIX OFF | Améliorer la fluence de lecture des élèves constitue un enjeu majeur de l'école élémentaire. Des outils, des propositions pédagogiques sont mis en œuvre dans les classes, mais où en sommes-nous côté recherche ? Cynthia Boggio est doctorante, financée par les éditions Hatier, à l'université Grenoble-Alpes, membre du Laboratoire de psychologie et neurocognition et du pôle pilote Pégase. Elle s'interroge avec nous sur la place qu'il convient de laisser aux outils numériques dans les pratiques pédagogiques d'entraînement à la lecture.

CYNTHIA BOGGIO | L'outil numérique serait-il la solution magique aux apprentissages les plus rébarbatifs, tels que celui du code alphabétique ? Il existe plein d'applications numériques ou plein de programmes informatiques pour l'enseignement du code. Il est vrai qu'on a de nombreux avantages du numérique, comme par exemple l'autonomie des élèves, les feedbacks nombreux et directs, l'élève peut avancer à son rythme et on voit aussi une motivation très importante. Alors, justement, la motivation pour le numérique, elle paraît évidente, mais pas forcément. C'est vrai que l'élève est très enthousiaste à l'idée de travailler avec les tablettes, on le voit très bien lorsqu'on leur propose des tablettes pour nos recherches, et les études dans ce domaine-là sont très nombreuses. Elles montrent que la plupart du temps, les élèves sont motivés pour utiliser du numérique, mais cela va dépendre de la tâche à réaliser et du contexte d'utilisation. Les études montrent aussi que les tablettes sont particulièrement appréciées par les élèves par rapport aux autres outils numériques.

Mais quand on aime, on se dit qu'on apprend plus facilement. En tout cas, c'est ce qu'on pense. « Je suis motivé pour utiliser cet outil, donc je vais mieux apprendre en l'utilisant. » Mais, ce n'est pas toujours le cas. On appelle cela le paradoxe performance-préférence. Par exemple, des auteurs ont mis en lumière ce paradoxe avec une étude où ils comparent l'utilisation d'un ordinateur et l'utilisation d'une tablette. Les élèves répondent massivement qu'ils préfèrent l'outil tablette. Mais quand on regarde leurs performances, on se rend compte qu'elles sont identiques qu'ils aient utilisé l'ordinateur ou la tablette. Donc, ce n'est pas parce que les élèves semblent adorer l'outil numérique, que l'enseignant perçoit qu'il est efficace et utile ou que le chercheur croit en son outil que celui-ci sera réellement efficace.

Imaginons déjà que les critères de base soient remplis, c'est-à-dire que le matériel est disponible dans la classe, qu'il est en état de marche, que la prise en main de l'outil est facile, qu'il s'intègre bien dans le fonctionnement de la classe. Maintenant, est-ce que cet outil est efficace ? Est-ce que l'application que vous avez choisie permet vraiment aux enfants de progresser ? Les applications et logiciels éducatifs ayant fait l'objet d'études sont plutôt rares, surtout en France. Il y en a vraiment très peu par rapport à nos voisins anglais ou allemands. Et les résultats de ces études divergent. Certains applications ou logiciels éducatifs ont montré une plus-value par rapport au papier-crayon, mais d'autres études montrent que les performances entre l'outil numérique et le papier-crayon sont équivalentes. Cela va vraiment dépendre de l'élève et du contexte. Donc, il est vraiment fondamental de proposer des outils qui fonctionnent réellement pour améliorer l'apprentissage du code. Le numérique, ça peut faire rêver, mais il est vraiment préférable de tester son efficacité.

Découvrez trois autres podcasts interrogeant les pratiques d'entraînement en classe de la fluence de lecture dans le dossier thématique sur l'« Apprentissage de la lecture » sur reseau-canope.fr/canotech. Une production Réseau Canopé, 2021.
